

Introduction

Ce que veut dire : se former avec Vygotski

Se former avec Vygotski prend appui sur le « référentiel des compétences professionnelles du professeur des écoles en fin de formation initiale » (cf. B.O. n° 43, 24 novembre 1994) et sur celui « des compétences et capacités caractéristiques d'un professeur des écoles » (cf. B.O. n° 45, 8 décembre 1994). L'essentiel de ces deux référentiels reste d'actualité puisque le nouveau référentiel de la formation des maîtres « les compétences professionnelles des maîtres » (cf. J.O n° 300 du 28 décembre 2006) le reprend, l'approfondit et le généralise à tout type d'enseignant.

Le titre de cet ouvrage a été présenté sous une forme pronominales pour indiquer que la pensée de Vygotski ne saurait être confinée à une époque révolue, qu'elle n'a rien perdu de sa dynamique et qu'elle peut nous aider à tracer notre propre chemin. « Étudier quelque chose de façon historique veut dire l'étudier en mouvement. » (Vygotski, 1931/1997, p. 43)

La lecture de l'œuvre de Vygotski qui est ici proposée repose sur les points d'appui suivants :

1. Vygotski avait une expérience personnelle de l'enseignement. Comme l'écrit A. Rivière (1990, pp. 36-37), « il fut avant tout un professeur. Son activité ne se limitait pas à la pratique de la didactique mais se complétait toujours par un intense intérêt théorique pour les sujets pédagogiques et pédologiques, tant sur le plan de l'éducation normale que de l'éducation spécialisée... En 1926, Vygotski publia un livre sur la *Psychologie pédagogique*, qui reprenait les points

essentiels de son enseignement de psychologie à l'École Normale de Gomel. »

2. Ses conceptualisations de l'apprentissage scolaire peuvent être réutilisées :

- pour analyser l'apprentissage de l'élève tel qu'il est mis en œuvre par des maîtres formateurs ;
- pour définir l'activité d'enseignement et organiser une formation professionnelle fondée sur l'analyse de pratiques expertes.

3. Celui qui « prend conscience de ce qu'il fait » peut « utiliser volontairement ses propres savoir faire ». (Vygotski, 1934/2002, p. 345) Il peut notamment revenir sur sa manière de planifier, de mettre en œuvre et de contrôler l'activité d'enseignement ou de formation et juger des bénéfices qu'il a pu retirer de son travail avec Vygotski.

Cette lecture n'a pas évidemment la prétention de retrouver les méthodes d'enseignement ou de formation utilisées par Vygotski ; elle suppose simplement que ses conceptualisations de l'apprentissage scolaire ont une portée universelle et sont susceptibles d'être réalisées de diverses façons.

Reste à préciser la démarche méthodologique qui permettra de se former avec Vygotski à partir des points d'appui qui viennent d'être indiqués. Elle s'organise autour de trois questions. Quelles sont pour Vygotski les caractéristiques essentielles du travail de l'homme et de sa pensée ? Ces caractéristiques se retrouvent-elles dans tout travail de formation des professeurs des écoles ? Comment s'assurer de la présence active de la pensée de Vygotski ?

Les caractéristiques essentielles du travail de l'homme et de sa pensée sont aux yeux de Vygotski les suivantes :

1. « Le résultat auquel aboutit le procès de travail existait en idée avant que le travail commence. » « Le redoublement de l'expérience est obligatoire pour le travail humain. » « Une telle forme d'expérience redoublée, qui permet à l'homme de développer des formes d'adaptation active, n'existe pas chez l'animal. » (Vygotski, 1925/2003, p. 72)

2. Le travail produit des effets en retour sur celui qui l'effectue. « En agissant sur la nature extérieure pour la transformer, l'homme modifie sa propre nature. » (Vygotski, 1930/1985, p. 44)

3. « Toute pensée a un mouvement, un déroulement, un développement, bref toute pensée remplit une certaine fonction, effectue un certain travail, résout un certain problème. » (Vygotski, 1934/2002, p. 428)

Ces caractéristiques ont été prises en compte de la façon suivante :

1. Comme le dit Vygotski, le processus global du travail présuppose inévitablement « l'unification dans chaque acte individuel de deux éléments », un élément d'organisation préliminaire de l'expérience et un élément d'exécution. (1926/1994, p. 175) Voilà pourquoi le lecteur sera invité à s'appropriier les concepts de base de la pensée de Vygotski et à les utiliser pour planifier son travail, le mettre en œuvre et le réguler.

2. Dès le moment où le lecteur fera sienne la pensée de Vygotski, il sera en mesure de revenir sur sa façon d'« unifier » ces deux éléments, de mettre en relation dialectique la représentation de ce qui est à faire et sa mise à exécution et finalement d'acquérir de « nouvelles formes de comportement ». (1926/1994, p. 48)

3. Le lecteur aura à « effectuer un certain travail » Il pourra, grâce à un dispositif de formation qui s'appuie sur une formation déjà donnée, déterminer son cheminement en fonction de ses besoins, de ses objectifs et de son expérience professionnelle. Ce faisant, il aura la possibilité d'être confronté à des difficultés, de les surmonter, de construire de nouveaux concepts, de revenir sur les anciens, de les corriger, d'en mesurer la portée, d'agir sur son propre développement professionnel.

Tout au long de ce travail, il pourra vérifier s'il bénéficie de la présence active de la pensée de Vygotski.

1. La démarche proposée, qui procède de l'externe à l'interne, du social à l'individuel, de l'inter personnel à l'intra

personnel est conforme à « la loi fondamentale du développement ».

2. Le chemin qu'il aura décidé de prendre sera balisé par des concepts de base. Ces concepts seront analysés en référence à la parole de Vygotski, explicités en se servant d'auteurs qui ont à divers titres travaillé avec lui (Léontiev, Wertsch, Sève, Rivière, Brossard) ou situés en fonction de la psychologie du travail (Leplat, Hoc) qu'il désignait par le terme de psychologie professionnelle (Vygotski, 1926/1994, p. 324). Certains concepts seront redéfinis en tenant compte de travaux plus récents (Allal et Saada-Robert, Houdé, Lautrey, Nelson, Richard). Je me suis permis de poursuivre le travail de Vygotski sur le processus d'appropriation de la langue écrite.

3. Les concepts dont Vygotski s'est servi pour analyser l'apprentissage scolaire ont été réutilisés pour définir l'activité d'enseignement et organiser une formation professionnelle fondée sur une analyse de pratiques expertes : loi du développement des fonctions psychiques supérieures, tâche, activité, habiletés, pratique, apprentissage et développement, médiation, appropriation, prise de conscience, maîtrise, méthode instrumentale, acte instrumental, unité de base, modèles culturels, etc. Par exemple, la progression a été décomposée en unités de base. Sans ce travail de reconstruction, la pensée de Vygotski risque d'être inscrite dans un contexte qui en réduit la signification et la portée.

4. Lorsque le lecteur travaillera sur des concepts de base, il entreverra en fonction du problème abordé d'autres concepts avec lesquels ceux-ci peuvent être mis en relation. En se référant à ce système de concepts, il pourra savoir si « la collaboration avec la pensée » de Vygotski (*Ibid.*, p. 373) lui a permis de s'« élever » (*Ibid.*, p. 355) à un niveau de maîtrise supérieur.

Le dispositif qui sera utilisé a été mis en œuvre dans un contexte particulier. Le lecteur devra, bien évidemment, l'adapter en fonction des directives ministérielles du moment et du plan de formation de son établissement.

Il peut dans tous les cas vérifier s'il l'aide à maîtriser les compétences professionnelles fondamentales, à construire les

compétences spécifiques pour l'accompagnement des élèves handicapés, à individualiser son enseignement, à inscrire la formation dans un continuum, à expliciter l'organisation et le contenu d'une formation en alternance, à innover, à expliciter « le système d'une psychologie de l'éducation », à construire le concept de pédagogie, etc.

La présente édition se réfère à la « Charte relative aux principes directeurs de la réforme du recrutement et de la formation des enseignants ».

Le lecteur est invité à prêter attention au concept de « processus de développement » qui est à la base de la ramification conceptuelle constitutive de la théorie historico-culturelle.

– Il ouvre la voie à la maîtrise des principaux concepts requis par un master aux métiers de l'enseignement et de la formation, à la condition de ne pas se contenter d'analyses théoriques mais de se mettre réellement en mouvement, d'entrer dans un processus de développement.

– Il indique comment peut être construit l'objet d'une recherche sur l'enseignement ou sur la formation qui dissipe les problèmes posés par le passage de la recherche à ses applications pédagogiques.

– Il est au fondement d'une formation progressive, cohérente, systématique, capable d'être individualisée, « de supporter l'épreuve décisive de la pratique » (1927/1999, p. 234) et de répondre aux attentes de l'Education Nationale.

La formation en alternance qui est ici présentée repose sur une participation active du groupe des formés. Elle a été mise à l'essai auprès des élèves professeurs de deuxième année. Elle doit beaucoup à leurs observations et à leurs analyses. Qu'ils en soient ici cordialement remerciés. J'adresse aussi mes sentiments de gratitude à l'égard des professeurs des écoles formateurs qui ont participé à cette formation : Mesdames Barasse, Bombail, Canet, Changala, Durivault, Etcheto, Ginabat, Marsan, Laborde, Parantau ; Messieurs Bordenave, Castagnet, Hourminougué, Joubert, Lopez, Poeydomenge.